

1952
1992

L'U.P.P.T.T. a 40 ans

GAZETTE

PHILATÉLIQUE

1952 - 1992

1952 - 1992

1952 - 1992

1952 - 1992

1952 - 1992

1952 - 1992

L'Union des Philatélistes des P.T.T. a 40 ans!

L'Union des Philatélistes des P.T.T. a 40 ans!

L'Union des Philatélistes des P.T.T. a 40 ans!

L'Union des Philatélistes des P.T.T. a 40 ans!

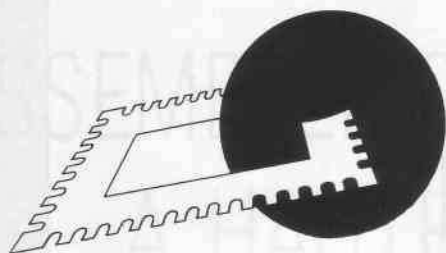
L'Union des Philatélistes des P.T.T. a 40 ans!

L'Union des Philatélistes des P.T.T. a 40 ans!

N° 004081

1952 - L'UNION DES PHILATELISTES DES P.T.T. A 40 ANS - 1992





GAZETTE PHILATÉLIQUE

N° 48 - 5 JUILLET 1992

Administration :

Union des Philatélistes des PTT
BP 27 - 78401 Chatou Cedex
Tél. : (1) 40 07 00 09
Fax : (1) 40 07 01 14

Directeur de la publication :

Jean-François Logette

Rédacteur en chef :

François Mennessiez - BP 448
37304 Joué les Tours Cedex
Tél. : 47 67 78 79

Secrétariat de rédaction :

Lucie Vaurabourg, Michel Liffard,
Gaston Sagot

Equipe rédactionnelle pour le numéro 48 :

M. Babirot, CCP, X. Dauga, A. Laurent,
J.P. Lefièvre, M. Liffard, J.-F. Logette,
J.-P. Maury, F. Mennessiez

Responsable de la fabrication :

Jean Gérard Miguel

Maquette et réalisation :

Jean Gérard Miguel

Conseiller technique :

Christian Bordet

Diffusion : René Barrière

Composition et impression :

Imprimerie Ménard
17 chemin de Fages - 31400 Toulouse
Tél. : 61 52 00 53

Abonnement : 1 an (4 numéros)

CCP 21 669 05 M Paris
Tarif préférentiel : 32 F (abonnés de l'UPPTT)

Tarif public : 50 F. Hors France :

65 F (par avion 100 F)

Changement d'adresse : 3 F (joindre

la bande d'adresse) à :

« Gazette Philatélique »,
BP 27 - 78401 Chatou Cedex

La « Gazette Philatélique » n'est pas responsable des textes et illustrations publiés qui engagent leurs seuls auteurs. La reproduction, même partielle, des textes, dessins et photographies publiés dans la revue est totalement interdite sans l'accord par écrit du directeur de la publication.

Commission paritaire des publications
et agences de presse n° 62837

En couverture : Feuillet de six vignettes éditées pour le 40^e Anniversaire de l'Union (prix : 10 F).

EDITORIAL

Page 4

Le billet du président général.

Jean-François Logette
expose nos conceptions.

ACTUALITE

Pages 5 à 7

Assemblée générale d'Hauteville-sur-Mer : 40 ans déjà !

L'Union a tenu sa quarantième assemblée générale en Normandie. Innovation dans l'exposition, inquiétudes dans les travaux, telles en furent les principales composantes. Mais l'optimisme demeure : il suffit de remonter... la Manche !

OPINION LIBRE

Page 8

Premier jour du timbre Erik Satie : vente de souvenirs ou promotion de la philatélie ?

De passage à Honfleur, C.C.P. s'émeut (comme disent les normandes) des conditions de vente du timbre Erik Satie.

HOMMAGE

Page 9

Jean Farault nous a quittés.

Jeannot est parti brutalement, sans nous dire au-revoir. Hommage à une grande âme.

ETUDE

Pages 10 et 11

Cachets d'hôtel : la suite.

Michel Liffard joue les maîtres d'hôtel (des postes) et termine l'étude entamée dans les Gazettes précédentes. C'est aussi l'occasion d'examiner la situation française : une autre façon de s'approcher de l'hôtel...

VOYAGE

Pages 12 et 13

Canada 92 : les voyages forment la jeunesse.

Trente-deux membres de l'UP-PTT ont participé au voyage fédéral, remarquablement orchestré par Philippe Lesage. Les canadiennes tiennent chaud... au cœur, paraît-il.

EVENEMENT

Page 14

Trois questions à ... Jean-Pierre Maury, initiateur du timbre "Mont Aiguille".

Jean-Pierre Maury, président du groupe Isère, nous explique le cheminement qui a conduit à l'émission du timbre "Mont Aiguille", dont il est à l'origine. Des explications... pointues.

SOURIRE

Page 15

La page d'humour : toujours plus !

F. Mennessiez persiste et signe dans le délire philatélique. Et ce n'est pas un délirium... très mince !

DETENTE

Page 16

Réflexions faites.

Jean-Paul Lefièvre poursuit sa réflexion sur le microcosme philatélique : c'est cruel, mais tellement vrai !

DETENTE (BIS)

Page 16

Les mots croisés.

Lachez donc votre pince pour un crayon et croisez-vous la tête : ça ira mieux après.

GROUPES

Page 17

Groupe PACA : cap au sud !

Coup de projecteur sur le groupe Provence-Alpes-Côte d'Azur... et hommage à l'un de ses membres, adhérent depuis 40 ans déjà : André Rossi.

BANDE DESSINEE

Page 18

Phil et les timbrés.

Un nouveau venu dans l'équipe : Xavier Dauga, scénariste et, à ses heures perdues, dessinateur aussi. Il a du talent, le bougre !

INFORMATIONS

Page 19

Brèves et petites annonces.

Toujours plus d'infos avec La Gazette, et une douzaine de petites annonces !

VOX POPULI, VOX PHILATELIA !

L'assemblée générale d'Hauteville vient de concrétiser pour l'Union des Philatélistes des PTT une idée inventée par d'autres, mais peu développée jusqu'à présent : l'appréciation par un verdict populaire des collections de timbres exposées !

Nous avons pu constater que le choix du public était nettement différent de celui que nous imposerait un jury officiel évaluant les contributions présentées selon les normes du règlement général des expositions, édité par la F.S.P.F. pour sa lecture française ou par la F.I.P. dans sa lecture anglaise.

C'est ainsi que l'on a pu s'apercevoir, avec regret peut-être, mais c'est la règle du jeu, que les marques postales ou l'histoire postale ne plaisaient pas, que les grandes conceptions d'analyse philatélique sur les guerres n'intéressaient plus, et que l'appréciation du public portait davantage sur l'actualité et sur les collections où il y a des timbres plutôt que des plis.

Cette expérience enrichissante du jury populaire montre qu'il existe un sérieux décalage entre le goût du public et celui des philatélistes. C'est peut-être ce fossé important qui détourne de trop nombreuses personnes, jeunes et adultes, des chemins de la philatélie.

Ne faut-il pas recentrer les présentations, les rendre moins compliquées, moins secrètes, plus accessibles ? Ne

doit-on pas collectionner en fonction des modes et des goûts du public ? Le présentateur n'a-t-il pas un contrat moral avec le visiteur d'une exposition ? Ne doit-il pas respecter celui qui admire plutôt que développer son égocentrisme ? Autant de questions auxquelles il faudra bien un jour répondre.

Le producteur, c'est-à-dire le philatéliste, doit satisfaire les goûts du consommateur, représenté par le visiteur. C'est seulement en utilisant cette voie que les mentalités évolueront. Le philatéliste qui a choisi l'extériorisation de sa collection doit se plier à la volonté populaire. S'il nie cette évidence, qu'il reste à ses albums et chez lui !

Que dirait-on d'un producteur de fraises qui cultiverait une variété de ce fruit peu appréciée des consommateurs, mais dégustée par lui-même ? On le traiterait de fou... Prenons garde qu'un jour on ne nous traite de demeurés pour n'avoir pas respecté les humeurs du public.

En 1994, au parc des floralies de Vincennes, une exposition philatélique internationale aura lieu, nous a précisé M. Lormand, notre président d'honneur. Le jury chargé d'apprécier les collections sera le public, et non un aréopage technique. Gageons que ce choix sera de bon augure et renforcera la philatélie.

■ Jean-François LOGETTE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UP-PTT A HAUTEVILLE-SUR-MER : 40 ANS DÉJÀ !

"Joyeux anniversaire et félicitations pour ce parcours !" C'est ce qu'a souhaité Guy Lormand, chef du service national des timbres-poste et de la philatélie à l'Union des Philatélistes des PTT, à l'occasion de la quarantième assemblée générale de l'association, qui s'est tenue les 10 et 11 avril 1992 à Hauteville-sur-Mer (Manche).

« Quarante ans, c'est l'âge de la pleine maturité, c'est aussi un cap à passer pour un autre équilibre », devait ajouter celui qui est aussi le président d'honneur de l'Union. "Surtout, ne faiblissez pas !". Précieux conseils qui sont venus à point nommé pour rassurer une Union certes toujours florissante mais dont l'assemblée générale a mis néanmoins à jour quelques inquiétudes.

Toujours florissante, l'Union, qui avec 371 adhésions en 1991, a encore accru ses effectifs de 2,85%, les portant à 3 921 membres. Le secrétariat national n'a toujours pas chômé, puisqu'il a expédié 52 760 envois, réalisé 95 660 photocopies, et donné environ 9 000 appels téléphoniques. L'Union a enregistré également cette année la création du seul groupe qui lui faisait encore défaut pour être présente sur l'ensemble du territoire national : la Corse. De l'avis de Gérard Chauveau, secrétaire général, "1991 fut une année bien occupée".

LA GAZETTE MENACÉE

1991 fut aussi la première année du fonctionnement de notre ancienne administration sous la forme de deux exploitants autonomes, et notre président général n'a pas caché qu'elle avait fait naître quelques inquiétudes. Les budgets des exploitants se sont tellement resserrés qu'il y a un risque réel de voir disparaître le tissu social des PTT dans son état actuel, c'est-à-dire indé-



Gérard Chauveau, secrétaire général, à la tribune.

pendant de toute influence, notamment syndicale. "C'est l'âme du mouvement associatif qui est en cause", a déclaré Jean-François Logette. Cette année difficile s'est ressentie sur la trésorerie générale : il a fallu puiser dans les réserves pour apurer le contentieux du service des télécartes et assurer le fonctionnement de l'association en 1991.

"Les opérateurs n'ont pas tout à fait joué le jeu, alors que nous valorisons leurs produits", a souligné Jean-François Logette, ajoutant lors du vernissage de l'exposition, en présence des officiels : "l'UP-PTT achète 3 à 4 MF de timbres-poste et de télécartes par an, c'est bien dommage de la traiter ainsi". L'Union entrevoit très sérieusement une possible disparition de la franchise postale, ou d'autres aggravations de la situation actuelle. "Peut-être faudra-t-il envisager de se passer de la Gazette", a déclaré notre président général.

Plus que jamais, l'Union a donc besoin de resserrer ses rangs, en renforçant son action, en valorisant à tous les niveaux sa compétence et son dynamisme, en recherchant une rigueur de

gestion accrue. Yves Prat a d'ailleurs osé une comparaison riche d'enseignements : "la trésorerie générale est comme une belle vache normande, qui donne du bon lait, pour faire du bon fromage, qu'elle ne mange jamais. Sachons maintenir notre production laitière à l'heure où une réforme a imposé des quotas laitiers".

INDIFFÉRENCE FÉDÉRALE

Contrairement à l'habitude, l'assemblée générale s'est déroulée en dehors de toute présence fédérale. Robert Deroy, secrétaire général de la Fédération des Sociétés Philatéliques Françaises, avait décommandé au tout dernier moment sa venue. Jean-François Logette a noté avec amertume cette absence de considération de la Fédération pour celle qui représente un quinzième de ses effectifs : "le Président Gourin n'a jamais assisté à nos travaux, alors qu'il se précipite chaque année

Michel Liffard, vice-président, commente l'exposition aux officiels.





L'assemblée générale applaudit Danielle Sié pour son travail tout au long de l'année 1991.

aux assemblées générales de petites associations". Ce n'était pourtant pas faute de l'avoir invité : Jean-François Logette lui avait adressé dès l'automne 91 un courrier personnel le conviant à l'événement de notre quarantième anniversaire. Dommage que la Fédération n'ait pas été aussi méprisante vis-à-vis du chèque de 53 319,50 F, correspondant à la cotisation de l'Union, qu'Yves Prat lui a transmis en 1991...!

NOS INQUIÉTUDES POSTALES

L'assemblée générale a aussi été pour l'Union l'occasion d'alerter notre entreprise, la Poste, sur les risques de désaffection des philatélistes pour le timbre. Bernard Mathion, responsable des nouveautés, a constaté un fléchissement de 18% dans la vente des timbres français par son service. Jean-François Logette, au nom de l'Union, s'est fait par ailleurs l'écho de nos inquiétudes sur la prolifération des oblitérations temporaires : "nous avons un contrat moral avec la Poste, il nous faut lui dire comment nous ressentons son action. Elle doit être vigilante afin d'éviter le dérapage connu dans les années 1965-70, dont les timbres n'ont que très peu de valeur aujourd'hui". Dans son discours lors du vernissage de l'exposition, Guy Lormand devait répondre à ces inquiétudes : "La Poste est consciente de cette fragilité, déclarait-il. La multiplication des pro-



Guy Lormand

duits à l'occasion des Jeux Olympiques, d'ailleurs plus offerts au grand public qu'aux seuls philatélistes, entendait fêter un événement exceptionnel, et n'aura pas de suite. Concernant la mul-

PERSPECTIVES

Fidèle à sa réputation, l'Union continue de fourmiller de projets, que Jean-François Logette a exposés à l'ensemble des délégués.

L'avenir immédiat, ce sont bien entendu les deux expositions d'Orléans et de Paris pour fêter notre quarantième anniversaire : y seront étroitement associés nos adhérents les plus anciens et les plus récents. A l'intention des présidents régionaux et de leurs équipes, l'Union organisera également un stage de communication, du 2 au 5 décembre 1992, en région PACA.

Le président général s'emploiera à associer l'Union à la préparation et au déroulement du salon du loisir philatélique annoncé par Guy Lormand.

L'UP-PTT envisage aussi la création d'une exposition annuelle sur un thème particulier : ce serait en quelque sorte un "mastère de la philatélie".

Enfin, la préparation de l'Europe philatélique sera poursuivie. Dans ce but, le conseil d'administration a nommé l'un de ses membres, qui sera chargé de l'approfondissement de cette démarche.

tiplication des bureaux temporaires, la Poste ne fait que répondre à une demande et n'a donc pas à s'ériger en censeur. Il est toutefois évident que la saturation entraînera la dévaluation des souvenirs philatéliques".

Le quarantième anniversaire de l'Union ne s'est pas achevé avec la seule assemblée générale d'Hauteville. Les 5 et 6 septembre à Orléans, les 28 et 29 novembre à Paris au Ministère, l'UP-PTT continuera de fêter l'événement. Avant de coller une nouvelle fois de très près à l'actualité, en allant tenir sa 41^e assemblée générale en 1993, année de l'ouverture européenne, à ... Strasbourg.

F.M.

SALON EUROPÉEN DU LOISIR PHILATÉLIQUE

Comme tous les ans, Guy Lormand avait réservé à notre association la primeur de quelques informations en matière de philatélie. Il les a dévoilées dans son discours du samedi 11 avril, lors du vernissage de l'exposition, en présence de la presse locale.

Le programme philatélique de 1992 est marqué par les cinquantièmes centennaires, avec les timbres Europa, Mont Aiguille, Ajaccio et Marguerite d'Angoulême. En fin d'année, ce programme "connaîtra quelques surprises dans les modalités d'émission, l'UP-PTT sera associée à l'une d'entre elles", a déclaré notre président d'honneur. Guy Lormand a annoncé pour 1993 la rénovation de la Journée du Timbre, après une série de figurines qu'il a qualifiée de "calamiteuse", et l'émission d'un timbre pour la mise en service du tunnel sous la Manche. Enfin, il a révélé la tenue en 1994 à Paris d'une manifestation philatélique internationale d'un genre nouveau, essentiellement tournée vers le grand public "à gagner à la philatélie". Cette manifestation, mise en chantier par l'A.D.P. (Association pour le Développement de la Philatélie), sera non compétitive, le jury étant composé du seul grand public. Le nom de cette exposition en définit bien toute la spécificité : ce sera le "premier salon européen du loisir philatélique".

L'exposition philatélique qui accompagne traditionnellement l'assemblée générale revêtait cette année un aspect original : aucun niveau de diplôme n'était requis, et le jury était constitué par l'ensemble des délégués à l'A.G. (96 d'entre eux ont pris part au vote). Ceux-ci avaient à désigner leurs trois collections préférées par catégorie (adultes, jeunes, cartes postales). Sur chaque bulletin de vote, trois points étaient attribués à la collection citée en premier ; deux points à celle citée en deuxième ; et un point à la troisième.

CATÉGORIE ADULTES

- Prix du ministre des PTT, et prix spécial de l'UP-PTT : Jean-Claude Coste, "L'exposition internationale de Paris, 1937", 55 points.
- Prix du président de la Poste : François Mennessiez, "Humour et philatélie", 48 points.
- Prix du Beptom : Jean-Pierre Maury, "De l'Ancien Régime au timbre-poste", 48 points.
- Prix du S.N.T.P. : Alain Herbinet, "Les timbres de France de 1900 à 1940", 46 points.
- Prix de l'A.D.P. : Claude Lhote, "Oblitérations du 1^{er} janvier", 46 points.
- Prix du maire d'Hauteville : Michel Bablot, "Le téléphone", 41 points.



Jean-François Thivet remet à Cyrille Mouthon, le prix récompensant la participation du foyer de Cachan à l'exposition.

CATÉGORIE JEUNESSE

- Olivier Flous, "La seconde guerre mondiale en France", 219 points.
- Jérôme André, "Le chien", 150 points.
- Foyer de Cachan, "Participation collective", 142 points.

CATÉGORIE CARTES POSTALES

- Prix de l'UP-PTT : Emile Pelin, "La marine", 101 points.
- Prix de l'UP-PTT Basse-Normandie : Alain Fauché, "Voyage en Chine impériale", 95 points.
- Prix du Beptom : Alain Daillet, "Architecture postale de l'Ain", 84 points.

NOTA : le niveau des points différent entre catégories provient du nombre plus ou moins grand des collections en compétition, qui a entraîné une plus ou moins grande répartition des suffrages.

LES ÉLECTIONS



René Gayoux, président honoraire de l'Union, annonce le résultat des élections.

Le conseil d'administration national a vu à Hauteville l'entrée de trois nouveaux membres en son sein : Daniel Bascou, du groupe Bas-Rhin, Eric Jariod (Aquitaine) et François Petit (Rhône-Alpes). Le bureau national, élu par ce conseil, se compose désormais comme suit :

- Président d'honneur : Guy Lormand
- Président honoraire : René Gayoux, Jean-François Gleizes
- Président général : Jean-François Logette
- Vices-présidents : Alain Daillet (assurances), Michel Liffard (conseiller technique), François Mennessiez (Gazette), Gaston Sagot (relations avec la Poste), Jean-François Thivet (expositions et minitel)
- Secrétaire général : Gérard Chauveau
- Secrétaire généraux adjoints : René Barrière (matériel promotionnel et diffusions), Daniel Bascou (Europe), Claude Maneau (bibliothèque)
- Trésorier général : Yves Prat
- Trésorier général adjoint : Gilles Cressent

Le conseil d'administration a également procédé à la nomination d'un nouveau membre d'honneur : Jean-Claude Coste. Ancien président du groupe Basse-Normandie, Jean-Claude (voir portrait dans la Gazette n° 42) était membre du C.A. depuis plus de dix ans.

BREVES

RESTONS AU NET

Au sommaire de la vente à prix nets du premier semestre 92, on note l'apparition des pin's, après celle des télécartes. Organisées par Claude Lhote, les deux ventes à prix nets annuelles de l'UP-PTT (documents au premier semestre, timbres seuls au second) offrent aux membres de l'Union les timbres et documents de valeur des autres membres de l'Union, à des prix très compétitifs. Pour proposer à votre tour vos articles à la vente, écrire à Claude Lhote, 50 allée du petit parc, 33200 Bordeaux. (Vous pouvez aussi avoir recours aux petites annonces gratuites de la Gazette).

LA PHILATÉLIE AU SOLEIL

Deux grands rendez-vous philatéliques à ne pas manquer au cours de l'été 92, si vous passez vos vacances à l'étranger : du 29 juillet au 6 août, à Barcelone, "Olympilex 92", exposition internationale de philatélie olympique et sportive ; et du 18 au 27 septembre à Gênes, "Genova 92", exposition mondiale thématique, "la plus grande exposition thématique organisée à ce jour", dit la publicité...

BIENVENUE, M. SOULA !

Jean-Jacques Soula a été nommé en début d'année directeur du GIP social en remplacement de Jean-Pierre Le Cheviller. La nouvelle nous est parvenue trop tard pour pouvoir figurer dans la Gazette datée du 5 avril 1992. L'Union présente ses sincères félicitations à M. Soula, qui n'est pas un inconnu pour elle. En effet, Jean-Jacques Soula avait honoré de sa présence amicale la réunion du conseil d'administration de juin 1989, à Guise, à l'occasion de la sortie du timbre Camille Desmoulins : il était à cette époque chef de service de la Poste dans l'Aisne. Par ailleurs, la Gazette tient à remercier pour son action Jean-Pierre Le Cheviller, chez qui l'Union a toujours trouvé un accueil chaleureux et une oreille attentive, et lui souhaite une pleine réussite dans ses nouvelles fonctions.

PREMIER JOUR DU TIMBRE "ERIK SATIE" : VENTE DE SOUVENIRS OU PROMOTION DE LA PHILATÉLIE ?

*En revenant d'Hauteville, je me suis arrêté à Honfleur pour le premier jour du timbre "Erik Satie".
La ville était envahie par les touristes parisiens et britanniques.
Je pensais donc trouver une grande affluence au bureau temporaire.
Il n'y avait pas un client !*

Dans le hall d'entrée de la mairie, grand comme une cabine téléphonique (20 m² tout au plus), se tenait le bureau temporaire, la vente de souvenirs et l'exposition philatélique. Trois postiers très aimables (j'ai cependant trouvé nos deux collègues masculins bien peu élégants, en outre l'un fumait ostensiblement à sa table de travail... Ils donnaient à mon avis une bien piètre image de la Poste !) vendaient timbres, carnets et documents du Musée de la Poste. A la table d'à côté, deux membres du club philatélique local proposaient une production multiple de souvenirs, dont l'enveloppe premier jour Cérés à ... 16 F et une enveloppe locale à 15 F.

Quant à l'exposition philatélique (mais oserais-je employer ce terme ?), elle se composait de trois panneaux simple face. Parmi les 36 feuilles de ces trois panneaux, QUATRE pages seulement résultaient d'un travail du club local, assemblage à la va-vite et peu agréable à voir de quelques timbres sur la musique. Les 32 autres "feuilles" n'étaient ni plus ni moins que des documents officiels de timbres ayant également pour sujet la musique.

A l'heure où l'on a jamais tant parlé de médiatiser la philatélie, j'ai été profondément choqué, je l'avoue, par ce tableau lamentable. Comment donc ! Un club philatélique, celui d'Honfleur en



l'occurrence, bénéficie du premier jour, d'un timbre, chance exceptionnelle, et se borne à installer une table de vente de souvenirs ! Que n'a-t-il dépensé autant d'énergie à réaliser une petite exposition (les collections ne manquent pas en France sur le thème de la musique !) qu'à éditer son encart, ostensiblement estampillé à sa marque ! C'était une occasion extraordinaire, surtout compte tenu de l'afflux de touristes en ville ce dimanche... Quel gâchis !

Au delà de cet exemple navrant, hélas sans doute pas isolé, on peut se demander s'il ne faudrait pas poser des conditions à l'obtention d'un premier jour par un club philatélique (ou tout autre

association). Il serait bon, en effet, qu'en contrepartie de l'aubaine financière que représente un premier jour pour une association, la Poste exige la mise en place d'une exposition digne de ce nom, qui VALORISE LA PHILATÉLIE et médiatise l'événement, ceci dans l'intérêt même des clubs philatéliques.

Peut-être l'A.D.P. (dont le "D", rappelons-le, signifie "développement") pourrait-elle réfléchir à cette question... Pour sa part, Erik Satie, qui goûtait pourtant fort la démesure et ne craignait pas le ridicule, aura su apprécier comme il convient la façon dont il fut traité à Honfleur !

C.C.P.

JEAN FARAUT NOUS A QUITTÉS

C'est le 24 mai dernier que notre ami nous a quittés. Sa bonhomie et sa gentillesse étaient le symbole de toute la camaraderie qui règne au sein de l'Union. Tu vas sacrément nous manquer, Jeannot...



Jean Faraut (au centre) récompensé pour sa collection sur le bicentenaire de la Révolution Française en 1990, à Oléron.



il avait dû subir trois opérations au pied pendant sa jeunesse. C'est son immobilisation forcée de trois mois durant les vacances scolaires, en 1943, qui l'avait amené à collectionner les timbres. Après plusieurs années exercées comme tourneur dans le privé, il était entré comme auxiliaire dans les PTT en 1960, pour y devenir rapidement ouvrier d'Etat. En 1969, il était passé au service pneumatique de la rue du Louvre. En 1990, Jean-François Logette lui avait remis, au nom du ministre, la médaille des PTT.

Fils unique, ayant perdu tôt ses parents, Jean avait pour seule famille l'Union, qu'il s'appropriait à quitter pour cause de retraite. Mais nous avions prévu de continuer à l'utiliser, afin que la rupture ne soit pas brutale.

Jean venait de fêter ses 60 ans le 14 mai. Son sourire et sa bonhomie avaient encore ensoleillé l'Assemblée Générale d'Hauteville, où comme tous les ans il avait tenu à aider nos collègues du bureau temporaire dans l'oblitération des plis philatéliques.

Il va laisser un grand vide dans nos cœurs, et d'abord dans celui de Danielle, qui l'a cotoyé quotidiennement durant huit ans... Jeannot, nous ne t'oublierons pas !

C'est un dimanche de mai, vers 18 h, alors qu'il quittait sa maison de Ville en Tardenois pour revenir sur Paris, que Jean a été pris d'une malaise au volant de sa voiture. La mort ne lui a laissé aucune chance...

Tous ceux qui ont fréquenté nos assemblées générales ou sont passés au secrétariat national l'ont rencontré : car c'était le plus fidèle des fidèles, toujours au rendez-vous de notre Union, toujours prêt à rendre service et à donner son bon sourire.

Jean et l'Union, c'était une histoire d'amitié qui remontait à 1961, date de son adhésion aux Postiers Philatélistes, sous le n° 594. Détaché à mi-temps en octobre 1983, puis très vite à temps

complet, Jean était devenu un permanent indispensable de l'association, parcourant Paris sans relâche entre le bureau du président général au ministère, le secrétariat national, et les nombreux bureaux temporaires qui se tenaient dans la capitale. Car Jean était aussi un sacré collectionneur, mordu par la recherche de l'oblitération moderne. Ceux qui ont vu ses collections sur les jeux Handisport de Paris (exposition du 35^e anniversaire, Paris, 1987), sur la Révolution Française (A.G. d'Oléron, 1990) ou encore sur l'année Mozart (A.G. d'Hauteville, 1992) savent quelle somme d'énergie, d'acharnement à recueillir des oblitérations concordantes, il a dépensée pour les réaliser !

Atteint de la polio à l'âge de six ans,

F.M.

LES BUREAUX DE POSTE DES HÔTELS : LA SUITE

Cette troisième et dernière liste des hôtels qui possédaient dans leurs locaux ou dépendances un bureau de poste à l'usage de leur clientèle complète les précédentes publiées dans les Gazettes n° 40 et 44. Elles sont probablement loin d'être exhaustives et je serais particulièrement reconnaissant aux collègues qui pourraient m'aider à les compléter.

ITALIE :

- Vernobbio/Grand Hôtel Villa d'Este
- Firenze/Excelsior Hôtel Italie
- Firenze/Hôtel Cavour
- Firenze/Grand Hôtel
- Genova/Agenzia Hôtel
- Savoia/Majestic
- Milano/Hôtel Principessa
- Milano/Albergo Touring
- Napoli/Bertolini's Palace
- Hôtel Londres/Napoli
- Napoli/Albergo Terminus
- Roma/Albergo Bristol
- Roma/Hôtel Flora
- Roma/Agenzia PT Albergo Esperia
- Roma/Albergo Esperia
- Roma/Hôtel Royal
- Terme Berzieri (Salsomaggiolo)
- Albergo Solda (Bolzano)
- Venezia/Lido-Excelsior
- Venezia/Hôtel Excelsior
- Taormina/S. Domenico Palace (Messina)

TURQUIE :

- Tokatliyan
- Pera palas
- Effes
- Urgüp
- Hilton
- Uludsc Aban otel

LA SITUATION FRANÇAISE

Ainsi nous avons vu, au terme de cette étude, que de nombreux pays, pour le confort des touristes, ont autorisé l'implantation de bureaux de poste



Hotel Tokatliyan.

Hotel Esperia à Rome.



dans les grands hôtels où séjournait une clientèle internationale.

En France, si quelques hôtels ont bénéficié de ce service, un seul, jusqu'à ce jour, est connu pour avoir eu un bureau dont le cachet à date porte dans sa couronne mention du nom de l'établissement : **PARIS 96/Gd HOTEL**. D'après les empreintes que j'ai vues, il a disposé d'au moins deux timbres à date.

Le Grand Hôtel, 12 bd des Capucines, possédait un bureau télégraphique depuis le 21 juillet 1862. Dix-neuf ans après, en juillet 1881, ce bureau avait pris le numéro 89. Mais le 16 avril 1889, ce numéro lui est retiré pour être affecté au bureau mixte ouvert dans l'enceinte de l'Exposition Universelle (bulletin mensuel n° 4 d'avril 1889). A la fin de la manifestation, ce dernier sera fermé le 1^{er} décembre 1889 (bulletin mensuel n° 12 annexe, décembre 1889). Le bureau du Grand Hôtel, toujours télé-

graphique, change de numéro et devient Paris 96 (bulletin mensuel mai 1889). En mars 1898 le bulletin mensuel n° 3 l'annonce comme bureau mixte de 3^e classe. Du Grand Hôtel il est transféré 8, rue Glück le 1^{er} avril 1910.

Deux autres hôtels parisiens ont également eu le privilège d'avoir un bureau de poste mais les cachets à date n'en font pas mention. Ce sont Paris 97 et Paris 30 A.

Paris 97 était initialement bureau télégraphique de l'Hôtel Continental, 3, rue de Castiglione, depuis le 1^{er} juillet 1881. Il semble avoir fonctionné comme bureau postal de 1926 à 1929 puis avoir été supprimé à cette date.

Une RAU (Recette Auxiliaire Urbaine) à gérance gratuite aurait été ouverte du 18 avril 1913 à 1920 au Palace Hôtel, 11/13 rue de Lyon, Paris 12^e, sous la dénomination Paris 30 A.

Est-ce la multiplicité des boîtes aux lettres et des bureaux de poste, de plein



Gd Hotel Paris 96.



exercice ou secondaires, ainsi que leur relative proximité des établissements hôteliers ? Toujours est-il que cette pratique ne connut pas, en France, l'extension qu'elle prit en Egypte ou en Italie à la fin du XIX^e siècle et pendant la première moitié du XX^e.

Michel LIFLARD

BREVES

RHONE-ALPES : 30 ANS DÉJÀ !

L'UP-PTT Rhône-Alpes fêtera en 1992 son trentième anniversaire. Elle devrait organiser pour cet événement une grande exposition philatélique à Lyon, au cours du quatrième trimestre 1992. D'ores et déjà, elle a édité un pin's célébrant ses 30 ans, au prix de 20 F pièce. Commandes à effectuer à Fernand Jallabert, 427-cours Emile Zola, 69100 Villeurbanne

UNE EXPOSITION QUI REMUE ...

Pour fêter Albertville et Barcelone, ainsi que le 40^e anniversaire de l'Union, les cartophiles de l'UP-PTT ont voulu montrer au public les plus belles cartes postales sur le sport. 26 cartophiles ont donc rassemblé près de 500 cartes sur ce thème : des cartes des années 1900 (celles où la boîte était qualifiée de française, par exemple), des cartes modernes (dont certaines signées par des champions comme Isabelle Mir ou Philippe Jeannot) et des cartes maximum. Cette collection, présentée sur 21 cadres, montre à travers la carte postale l'évolution du sport au XX^e siècle. Un texte introduit chaque sport en décrivant son origine et son évolution.

Comme l'exposition sur la Révolution Française en 1989, cette présentation sera itinérante en 1992. Elle a déjà été présentée lors du parcours de la flamme olympique à Colmar, Bordeaux et Saint-Etienne ; lors de manifestations sportives (semi-marathon de la Tlaudière (Loire) en février ; rencontres de rugby à Libourne en septembre). Bien entendu présente aux trois expositions du 40^e anniversaire de l'Union (Hauteville, Orléans, Paris), elle sera également visible à St-Estève pour le festival de la caricature (en septembre, thème de cette année : le sport), et effectuera le déplacement en Espagne, juste avant les Jeux Olympiques de Barcelone. Pour la présenter dans votre région, il suffit de contacter Michel Bablot, 142 avenue de Gaulle, 33520 Bruges.

CANADA 92 : LES VOYAGES FORMENT LA JEUNESSE !

32 adhérents (et conjoints) de l'UP-PTT ont pu visiter l'exposition philatélique internationale Jeunesse "Canada 92" qui s'est tenue du 25 au 30 mars derniers à Montréal.

Chapeau, M. Lesage, pour votre organisation ! Le commissaire à la jeunesse de la Fédération des Sociétés Philatéliques Françaises, qui a mis en place le voyage à Montréal, mérite assurément nos félicitations. 130 philatélistes, parmi lesquels une trentaine au titre de l'UP-PTT, ont participé au déplacement, et les mots manquent pour qualifier la réussite de cette visite. De Québec à Niagara Falls, du palais des congrès de Montréal à l'oratoire Saint-Joseph, nous avons vécu six jours mémorables chez nos cousins d'outre-Atlantique...

Je ne vous décrirai pas en détail nos excursions au Canada : elles nécessiteraient plusieurs pages, par la beauté des sites et l'immensité des choses vues. Sachez simplement qu'en quelques jours, guidés par des accompagnateurs à l'humour malicieux et des chauffeurs de car à l'accent délicieux, nous visitâmes Ottawa et son Parlement, Niagara et ses chutes inoubliables (vues d'hélicoptère, c'est encore plus prodigieux !), la vieille ville de Québec, les principaux monuments de Montréal, etc... Montréal ! Plus grande cité francophone après Paris, avec ses 2,5 millions d'habitants, ses 35 langues, ses 100 clochers, ses rues longues de 20 km, son dédale de galeries souterraines... Quelles visions, quels souvenirs ! A l'image de la ville, le pays semble atteint de gigantisme : les lacs sont des mers intérieures, les forêts enneigées s'étalent à perte de vue, le Saint-Laurent est si large qu'on n'en voit parfois pas l'autre rive... !

Quant à nos cousins québécois, ils savent ce que chaleur de l'accueil signifie... Quand ils vous servent le café, ne

vous avisez pas de leur dire, même par inadvertance, l'habituel "thank you", car ils vous répondront que vous vous êtes trompé de pays ! (D'ailleurs, leurs panneaux de signalisation octogonaux rouges ne sont pas marqués "stop", comme en France, mais "arrêt"). Dites-leur merci, et ils vous répondront "bienvenue". Comme dans l'ensemble nous n'avions pas l'air québécois, ils nous ont appris à magasiner, en nous indiquant l'adresse des meilleurs dépanneurs. Nous vîmes le traversier de Québec, mais le gel nous empêcha d'apercevoir la pitoune et les ouananiches... Lorsque la noirceur vint, après avoir jasé avec eux et bien ri à leurs histoires de nioufis (ce qui occupe quand on niaise), nous regagnâmes notre hôtel, en faisant bien attention à la slotche : là-bas nous attendait notre débarbouillette ! Ils nous gavèrent de leur légume national, la carotte (ils en font même des gâteaux pour le petit déjeuner !) et eurent la bonté de nous emmener, le dernier jour, en "cabane à sucre", où toute la nourriture (fèves, jambon, œufs, oreilles de crisse) est arrosée de sirop d'érable... Si ce repas, par son caractère convivial, permet de chanter la pomme à son voisin (ou sa voisine), le caractère bourratif des aliments amène souvent le gourmand, paraît-il, à faire patate !

A l'image du gigantisme canadien, l'exposition philatélique avait des arrière-goûts bien agréables de PhiléxFrance 89 : des panneaux éducatifs rappelant un peu ceux de notre "Planète des timbres", et munis de cachets pour les enfants, à tamponner sur leur livret d'accueil ; la présence d'un graveur qui expliquait son travail, et d'un ouvrier imprimeur de timbres en démonstration

sur sa presse ; une petite salle de cinéma diffusant des films sur la philatélie et la Poste ; une présentation d'objets postaux de différents pays ; et surtout une grande salle d'animation jeunesse. Car nos amis québécois s'y connaissent en la matière : le cahier d'animation de l'exposition, remis gratuitement à l'entrée, avec un petit pin's (pardon : épinglette !), contenait deux bandes dessinées (l'une en français, l'autre en anglais) et 18 pages de jeux philatéliques. La société canadienne des postes a d'ailleurs créé le "club des aventuriers du timbre", lequel rassemble 50 000 jeunes... Ce club propose à ses membres, pour la modique somme de 14,95 dollars canadiens (soit environ 70 F), une trousse comprenant la reliure d'un classeur, une loupe et une pince, l'envoi régulier de pages d'album pour y placer les nouveaux timbres, et un bulletin périodique. La Fédération québécoise n'est pas en reste, qui publie tous les mois un petit journal d'une vingtaine de pages, "Philjeunes", bourré de jeux et d'anecdotes philatéliques. Cela dit, ces efforts en faveur des jeunes ne semblent pas plus payés de retour qu'en France : si le Québec compte six millions d'habitants, la Fédération de philatélie québécoise ne rassemble que 8 000 adhérents...

Quant aux collections présentées à "Canada 92", qu'en dire sinon "merci papa" ? Car toutes témoignaient d'une richesse de documents, d'un luxe de raretés tels qu'on imagine mal un jeune détenir à 17 ou 18 ans un savoir et un portefeuille aussi garnis que ceux nécessaires à la réalisation des collections présentées. (Le meilleur français



Les membres de l'UP.PTT au soleil du Canada, devant la "cabane à sucre".

proposait, dans la catégorie des 14-15 ans, une étude sur le "20 centimes Empire non dentelé sur lettres" avec force étoiles de Paris. Pourquoi pas ?). Si toutes les animations citées plus haut avaient pour but d'attirer les jeunes à la philatélie, toutes ces collections semblaient hélas tendre à un objectif inverse, à savoir décourager les futurs jeunes exposants, et témoigner de l'élitisme de la philatélie à un certain niveau...

Reléguée dans une salle annexe de l'immense palais des congrès de Montréal, salle non signalée et qu'on ne pouvait trouver qu'en recherchant les lavabos, se tenait une exposition jeunesse de niveau provincial, "Quoffilex 92". 62 collections y étaient présentées, dont 41 émanant de jeunes de 10 à 11 ans. Certes, ces présentations tournaient toutes autour du même thème (les oiseaux, les avions, le Canada...), mais

PETIT LEXIQUE FRANCO - QUÉBÉCOIS

- Aller aux vues : aller au cinéma.
- Bienvenue : en réponse à un merci, équivaut à notre "de rien".
- Buanderette : laverie, "pressing".
- Camping souterrain : cimetière.
- Chanter la pomme : faire la cour à une dame.
- Débarbouillette : petite serviette utilisée comme gant de toilette.
- Dépanneur : magasin d'alimentation générale ouvert tard le soir.
- Faire patate : ne pas parvenir à satisfaire sa partenaire.
- Gare de trains : gare pour trains.
- Jaser : bavarder, causer longuement.
- Magasiner : faire des achats en magasin.
- Niaiser : ne rien faire d'utile ou d'intéressant.
- Nioufis : habitants de Terre-Neuve, équivalents de nos "belges" dans les histoires drôles québécoises.
- Noirceur : nuit.
- Oreilles de crisse : morceaux de bacon frits dans du sirop d'érable.
- Ouananiche : saumon d'eau douce.
- Péril jaune : bus scolaires (peints en jaune).
- Pitoune : troncs d'arbres acheminés par flottage sur les cours d'eau.
- Quétaïne : niais, naïf, démodé (objet ou personne).
- Salle à manger : restaurant.
- Slotche : gadoue de neige fondante.
- Traversier : bac, "ferry-boat".

leur imperfection même, leur caractère naïf et maladroit en faisaient toute la richesse, à l'image de ce panneau joliment intitulé "ces timbres qui font peur"... Là se trouvait la philatélie des jeunes, la philatélie éducative, celle qui donne envie de collectionner ! L'on était loin de la compétition internationale, de ses présentations si parfaites et si édulcorées, bâties parfois à coups de billets de banque par des bêtes à concours... Que n'a-t-on fait figurer Quoffilex au centre de Canada 92, c'eût été si riche d'enseignement pour tous les visiteurs !

La soirée du palmarès - souffrez que je vous en dise deux mots - fut une déception. Deux bonnes idées en émergent : l'animation musicale par un groupe de rockeurs - rappeurs québécois, qui a secoué bon nombre de dentiers parmi les invités, et la présentation du palmarès par deux jeunes, en français et en anglais. Pour le reste, ce fut un défilé d'intervenants bafouillants, ventrus et négligés, qui récompensèrent les collections les plus riches en ayant bien soin de ménager à chaque pays participant une place sur le podium... Les jeunes présents, enthousiastes et sympathiques, purent néanmoins (pour une fois !) se manifester bruyamment sans encourir le regard courroucé de leurs maîtres aux cheveux blancs.

En conclusion, redisons combien le voyage fut extraordinaire et l'organisation parfaite. Regrettons que les jeunes s'y soient comptés sur les doigts de la main : beaucoup s'étaient fait représenter par leurs grands-parents. Souhaitons qu'à leur tour ils puissent accomplir ce beau voyage : cela vaut bien de sacrifier un 20 centimes Empire non dentelé... !

F. M.



TROIS QUESTIONS A ... JEAN-PIERRE MAURY,

INITIATEUR DU TIMBRE "MONT AIGUILLE"

Jean-Pierre Maury, président du groupe Isère de l'UP-PTT, est à l'origine du timbre "Mont Aiguille", qui vient de paraître. La Gazette s'est penchée sur l'événement.

Jean-Pierre Maury (à droite) reçoit le 2ème prix de l'exposition d'Hauteville des mains de Gabriel Legouet, Directeur du Bepom, en présence de Jean-François Thivet.

La Gazette : Jean-Pierre Maury, comment vous est venue l'idée d'un timbre sur le Mont Aiguille ?

Jean-Pierre Maury : En 1492, Charles VIII, de retour de la guerre en Italie, passe dans la région de Grenoble. Il ordonne à un capitaine de sa suite, Antoine Deville, chevalier de Montélimar, de gravir avec six compagnons le mont Aiguille, qui dépasse les 2 000 mètres de haut. Cet acte, qui constitue une première historique, marque la naissance de l'alpinisme. Je me suis donc dit que fêter le 500^e anniversaire de cette ascension pouvait peut-être faire l'objet d'un timbre-poste.

La Gazette : Comment vous y êtes vous pris pour obtenir l'émission du timbre ?

Jean-Pierre Maury : En janvier 1989, j'ai écrit au Musée de la Poste, à Paris, pour proposer mon idée, en rappelant l'histoire de l'ascension du mont Aiguille. J'ai également dessiné trois maquettes de timbres, que j'ai jointes à mon courrier. Le Musée de la Poste n'était pas, en fait, le bon destinataire ; mais il a fait suivre ma demande à la direction des services courrier de la Poste (à cette époque, le S.N.T.P. n'existait pas encore). Celle-ci m'a écrit que ma proposition était enregistrée et qu'elle serait "soumise à l'examen de la commission des programmes philatéliques, lors de la préparation dans le courant de l'année 1991, du programme à réaliser l'année suivante". Ensuite, je n'ai plus entendu parler de rien, jusqu'à ce



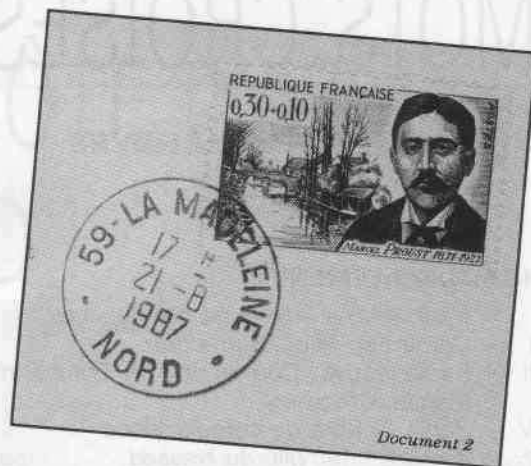
que je reçoive, début août 91, une lettre du S.N.T.P. m'informant que ma proposition était "comprise dans le programme définitif de 1992 qui vient d'être arrêté compte tenu des avis exprimés par la commission des programmes philatéliques".

La Gazette : Bien que vous soyez à l'origine du timbre, ce n'est pas l'UP-PTT Isère, que vous présidez, qui en a effectué la vente "premier jour" ?

Jean-Pierre Maury : En effet, le premier jour du timbre a été accordé à une association qui a commémoré tout au

long du mois de juin l'ascension du mont Aiguille, à travers diverses manifestations, telles que l'escalade du mont par un groupe de personnes handicapées et la tenue d'un concert au sommet. Je regrette bien sûr de n'avoir pas obtenu ce premier jour, mais je me console en voyant que le timbre mis en vente a un dessin très proche des maquettes que j'avais soumises. C'est déjà une grande satisfaction pour moi que ma proposition de timbre ait été retenue parmi les centaines dont est saisie tous les ans la Poste, et je n'ai qu'un souhait à formuler : que d'autres membres de l'UP-PTT connaissent à leur tour ce plaisir. Il suffit d'oser !

LA PAGE D'HUMOUR : TOUJOURS PLUS !



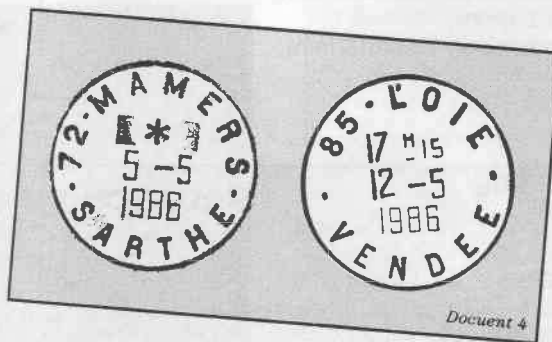
Il a été vu ici, il y a quelque temps, toute la diversité de noms parmi les 36 000 communes de France. Comme les maximaphiles qui s'ingénient à trouver un maximum de concordance entre timbre, carte et oblitération, il est permis à l'humoriste de laisser son esprit (tordu) vagabonder.

Il ira ainsi faire oblitérer une Liberté à ... Aubagne (document 1) ou un timbre "Marcel Proust" à ... La Madeleine (document 2).

Il ira naturellement poster un aérogramme à ... Avion (document 3).

Et, par association de communes, il recréera les contes de Perrault (ceux de ma mère l'oye : Mangers - Loie) (document 4), ainsi qu'un trio qui eût son heure de gloire en politique ! (document 5 : Barr, Bas-Rhin - Chirac Bellevue, Corrèze - Guiscard, Oise).

F. MENNESSIEZ



Document 5



MOTS CROISÉS

par Jean-Paul LEFIEVRE

REFLEXIONS FAITES

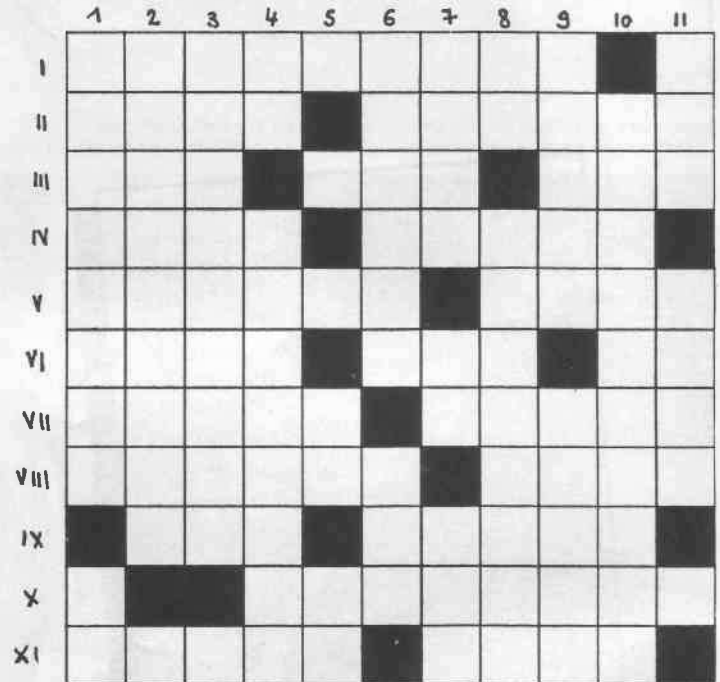
- L'intérêt soudain pour la gomme est une époque charnière ; elle a tourné le dos à la vraie philatélie.
- Quelle hypocrisie de coller un timbre sur une lettre ! C'est vraiment un manque de franchise...
- Après la remise des prix, c'est le jury qui s'expose au revers de la médaille.

HORIZONTALEMENT

- I - Il s'intéresse à l'origine des espèces.
- II - Garde bon teint. Trop aimés.
- III - Radio active. Conviendra en France mais pas en Irlande. Ornement.
- IV - Règle. Timbre de complaisance.
- V - Tranche fine. Ville du Nevada.
- VI - L'enlèvement des ordures. Sous couvert. Symbole de labo.
- VII - Il est construit avec des planches. Fis une fixation.
- VIII - Homme d'église. Petite brosse.
- IX - Possessif. Aminci.
- X - Receveuses des postes.
- XI - N'est pas large. Oblitérés.

VERTICALEMENT

- 1 - Exposeras. On le trouve en feuille.
- 2 - Adressé avant l'expédition.
- 3 - Opère sur une table.
- 4 - A la mode. Fis des piles.
- 5 - Nazi. Près des étoiles.
- 6 - On les trouve en paire. Collège... où règne le désordre.
- 7 - On le connaît surtout au type 1. Infinitif. Sur un timbre roumain.
- 8 - Personnel. Manuels.
- 9 - Valeur déclarée. Est sans résultat.
- 10 - Devant les vitrines.
- 11 - Fait pâlir ou rougir. Département.



SOLUTION DU NUMÉRO 47

HORIZONTALEMENT

I. Tout-venant - II. Entièrement. Té - III. Dit. Setters - IV. Tulipe. Sos - V. Ili. Etique - VI. Cassis. Us - VII. Tasse. Elise - VIII. Ais. Epreuves - IX. No. Pu. Né - X. Anicroche. BA.

VERTICALEMENT

1. Te. Tic. Ana - 2. Ondulation - 3. Utilisas - 4. Titi. Ss. Pc - 5. Vé. Priseur - 6. Erse. Sep - 7. Née. Roc - 8. Attitrée - 9. Net. Lune - 10. Esquive - 11. Trousse - 12. Fesse. Esta.



GROUPE PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR : CAP AU SUD !

Le groupe PACA (Provence - Alpes - Côte d'Azur) a tenu son assemblée générale le 25 janvier dernier, en présence de Pierre Jamot, responsable national des échanges, à Nice - Sophia Antipolis.

C'est André Rossi, secrétaire de la Délégation Générale de France Télécom, et adhérent de la première heure - il est titulaire en effet de la carte "Postiers Philatélistes" n° 15 - qui accueille les quarante participants dans ses locaux, situés au cœur de la technopole.

Le groupe régional va bien : il compte

240 adhérents, et "fera en sorte d'augmenter ses effectifs pour fêter dignement le quarantième anniversaire de l'UP-PTT", déclare son président, André Laurent. Celui-ci note toutefois que les perspectives d'avenir ne sont guère réjouissantes pour le fonctionnement des associations aux PTT. Il ne faudra désormais compter, a priori, que sur les cotisations et la vente des souvenirs philatéliques.

Après l'exposé de la situation par les responsables des différents services, le tiers du conseil d'administration du groupe a, pour la première fois, été renouvelé.

La réunion s'est terminée dans l'optimisme avec le partage d'un gâteau offert par André Rossi et France Télécom.

ANDRÉ ROSSI, P.P. n° 15...

André Rossi est né en 1928 à Philippeville (Algérie). Licencié ès lettres, il débute en 1948 en qualité d'inspecteur dans différents services. Inspecteur principal en 1954, il occupe des postes successifs à Tunis, Tlemcem, Vesoul, avant de connaître un long détachement en Côte d'Ivoire (dix ans). Nommé directeur départemental en 1985, il est chargé de la mise en place de l'institut européen des normes de télécommunications à Sophia Antipolis, et actuellement secrétaire général de la délégation France Télécom dans cette ville.

Philatéliste depuis son plus jeune âge, il est l'un des premiers membres des "Postiers Philatélistes" auxquels il adhère l'année même de la fondation, et qu'il n'a plus quittés depuis. Il a écrit plusieurs articles dans le Monde des Philatélistes ("Les surcharges E.A. de Tlemcem", "Timbres pour cours d'instruction"). Président du club philatélique de Côte d'Ivoire durant six ans, il est l'auteur d'un ouvrage en deux tomes sur les timbres de ce pays. La Gazette l'a compté parmi ses collaborateurs, puisqu'il a rédigé pour elle une étude sur "les épreuves d'artiste de Côte d'Ivoire entre 1960 et 1976", parue dans nos colonnes en septembre 1979 et janvier 1980.

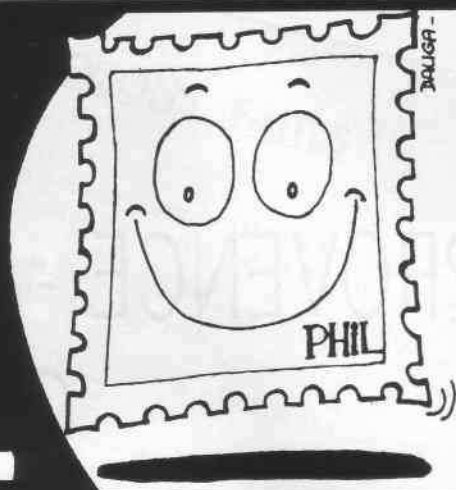
André Laurent remet à André Rossi la médaille d'honneur de l'UP.PTT



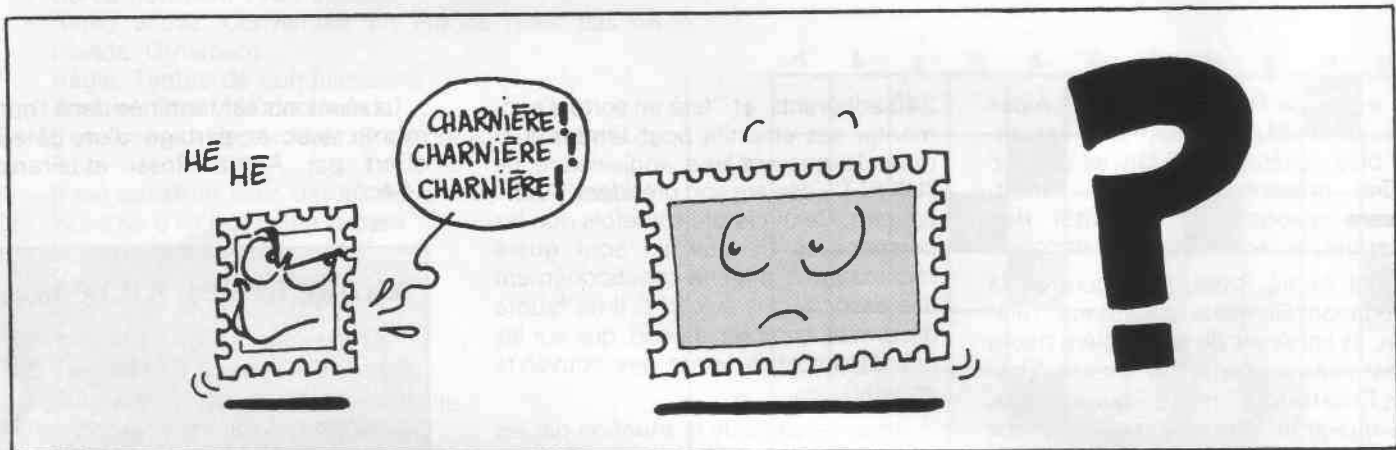
Phil



... ET LES
TIMBRÉS !



SCENARIO et DESSIN : DAUGA .



Xavier DAUGA : sûrement le plus grand (1,84 m) des scénaristes de bande dessinée. Basque pour l'état-civil, bordelais pour la taxe d'habitation, il se "frotte" à la B.D. et produit depuis dix ans. Raconter des histoires, les faire dessiner par d'autres, parfois les dessiner lui-même, tels sont ses coupables penchants.

Son activité de scénariste est déjà bien remplie :

- en 1988-89, rédacteur au journal des Basques de Paris, "Elgar", auquel il donne billets et chroniques d'humour.
- en 1989, scénario de la série "Les 100 culottes", publiée dans "Sud-Ouest Dimanche" (dessins de Delvallé). Un album en est tiré en septembre 1989.
- toujours en 1989, scénario pour "Le roi Léon", monarque fétiche de la ville de Bayonne (dessins de Duverdier).
- en 1991, scénario de la série "La cave", parue dans "Sud-Ouest" (dessins de Delvallé).

LE TÉLÉPHONE PLEURE ...

Dans la précédente Gazette nous avons indiqué page 4 un numéro de téléphone bureau erroné pour Bernard Lefèvre, président de la région Centre. Le bon numéro est le 38 53 55 35. Toutes nos excuses à la dame qui a reçu de multiples appels en fait destinés à Bernard !

LE BON ACCUEIL

Les 7 et 8 mars derniers, l'UP-PTT Loire a organisé la 54^e Journée du Timbre à Sury-le-Comtal. Quelques souvenirs demeurent disponibles (enveloppe et carte fédérales, 15 F pièce ; carte locale, 15 F ; enveloppe carnet : 40 F). Une réduction de 20% est accordée pour toute commande d'au moins 20 unités. Ecrire à Gérard Sayet, 23 allée Daurmier, 42100 St-Etienne.

LE MUSÉE NOUS TRANSPORTE !

Le musée d'histoire des PTT d'Alsace, à Riquewihr, nous informe que du 4 avril au 11 novembre 1992 il présente une exposition sur le thème : "150 ans de transports postaux". Sont notamment visibles une collection de maquettes de wagons-poste, une reconstitution de la gare de Kaisersberg, une machine à indexer, etc... La réputation du musée n'est plus à faire dans la qualité des présentations. Si vous passez par l'Alsace durant vos vacances ou même simplement en week-end, une visite s'impose donc ! (Musée ouvert de 10 à 12 h et de 14 à 18 h, fermé le mardi sauf en juillet-août).

EUROPA, C'EST NATUREL

A l'occasion de l'émission des deux timbres Europa consacrés cette année au 500^e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, l'Union a mis à la disposition des collectionneurs un jeu d'enveloppes ou de cartes premier jour revêtues des cachets de Strasbourg ou de Saint-Dié (32 F le jeu), une enveloppe illustrée oblitérée d'Essen (Allemagne) à 20 F, et un encart de luxe à 85 F. Le total de ces souvenirs est également proposé au prix préférentiel de 165 F (enveloppes ou cartes Strasbourg, St-Dié, Essen, encart). S'adresser au secrétariat national, 38 rue Vignon, 75009 Paris, ou taper 3614 Tatou code Phibal.

FAITES VOTRE P.A. !

Il est rappelé que les petites annonces sont gratuites dans la Gazette, sans limitation de nombre. Il suffit de rédiger lisiblement votre texte (ne pas dépasser dix lignes !), d'indiquer vos coordonnées et votre numéro UP (de préférence au moyen de votre cachet), et d'envoyer le tout directement au rédacteur en chef (voir son adresse page 4). Vous pouvez aussi utiliser le minitel (3614 Tatou puis Phibal).

LE TOUR D'Auvergne

L'UP-PTT Auvergne organise le 21 juillet 1992 à La Bourboule une exposition philatélique avec bureau temporaire doté d'un cachet spécial illustré, sur le thème "l'UP-PTT fête le Tour de France". Une enveloppe et une carte postale seront mises en vente, au prix de 12,50 F pièce. Le cachet et la carte seront dessinés par Christian Chabert Renseignements Philippe Bauban, UP-PTT Auvergne, BP 200, 63006 Clermont-Ferrand Cedex 1.

LECTURE POUR TOUS

Notre ami Paul Charbon nous informe de la parution récente, dans la collection "Découvertes Gallimard", de son ouvrage "Quelle belle invention que la Poste !". Sous un format livre de poche, il nous conte en quelques 150 pages l'histoire de la Poste depuis le "cursus publicus" créé par l'empereur romain Auguste, jusqu'à la loi de 1990 qui donne à la Poste l'autonomie que réclament "les perspectives du XXI^e siècle". Des dizaines d'illustrations en couleurs viennent soutenir un propos constamment vivant : au détour des pages, on tombe sur un calendrier Oberthur, une boule de Moulins ou l'affiche du film "Jour de Fête"... Abélard écrivant à Héloïse, la marquise de Sévigné, le facteur Cheval, Guy de Maupassant et Saint-Exupéry, tous ont contribué à forger la légende postale, nous prouve l'auteur. L'ouvrage se termine par une brève histoire de la carte postale, une chronologie, une bibliographie et une muséographie très complètes. Un livre d'une densité et d'une richesse exceptionnelles, avec un prix modique : 66 F. Commande à effectuer aux Amis de l'Histoire des PTT d'Alsace, BP 153 R4, 67004 Strasbourg Cedex. Pour les membres de l'UP-PTT, le port sera gratuit !

PETITES ANNONCES

- Radu BOICECOFOSCHI Str. Au Beller n° 6 Bloc 20 Sc B Etage 1 Ap 26 Sector 1 Bucaresti (Roumanie) souhaite échanger des timbres de France. Parle français.

- Achète timbres neufs, entiers, flammes du monde entier sur la MOTO — David MOME, 24 rue Ernest Renan, 21300 Chenove, 80 52 61 95.

- Recherche cartes postales commune de Thorame-Basse du début du siècle jusqu'aux années 1960 — S'adresser à La Poste de 04170 Thorame-Basse, 92 83 92 67 de 10 h à 12 h.

- Recherche plaques fiscales de vélos, motos, services publics, machines à sous, toutes taxes, tous documents — G. GROLEAU, Résidence des Chartrons, Tour B, rue de Leybardie, 33300 Bordeaux, 56 39 55 36.

- Recherche ou échange cartes Algérie éditeur Geiser Alger diligences diverses — CPA - CPSM - Drouille - EAC — J. ROUTOURE, 2 chemin de la Bonde, 14100 Lisleux, 31 31 10 85.

- Particulier vend timbres de France, neufs, sans charnière, période de 1939 à 1985, 50% réduction Yvert et Tellier — A. BENSADOUN, 17 av. S. Buisson, 93140 Bondy, (1) 48 47 46 65.

- Recherche GC ou PC sur fragment ou timbres détachés — Faire offre à HENRY, Bd Gambetta, 38110 La Tour du Pin.

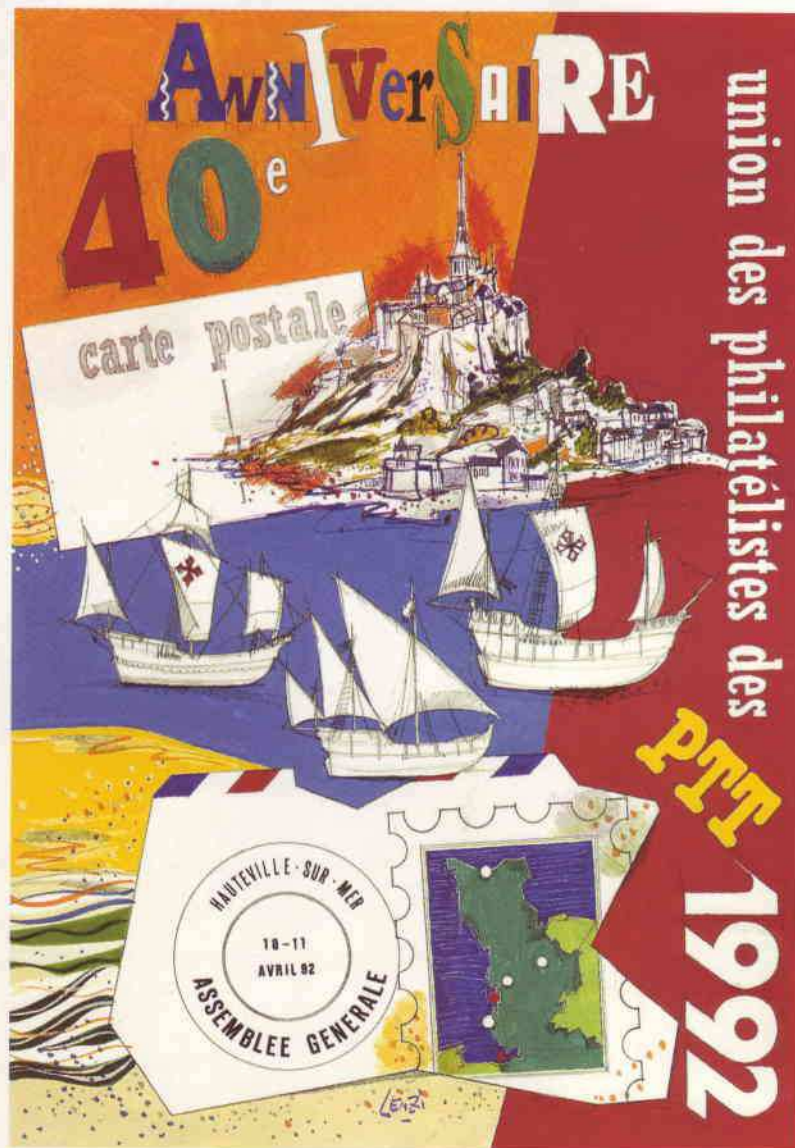
- Vends calendriers de facteur (50 années différentes, comprises entre 1900 et 1979) — M. SAVREUX, 37 90 52 45.

- Collectionneur de télécartes recherche ou échange contre pin's, timbres, cartes postales ou autres lots (livres, K7, etc...) tous modèles de cartes usagées, notamment séries limitées — LAYGNEZ, 14 rue P. Janet, 38000 Grenoble.

- Recherche plus des années 1971-1978 avec des timbres au type de la Marianne de Béquet — Faire offre A. BORNIER, 32 rue Claire Fontaine, 54250 Champigneulle, 83 38 23 72.

- Cherche pour étude courrier avec étiquettes Postélec (rouges) — B. Morel, 27 rue Principale, 31180 Saint Geniès Bellevue.

- Recherche : FDC type Cérés exclusivement (portant le macaron FDC) édités de 1950 à juillet 67 pour la France ; FDC Europa tous pays années complètes 1976-77-78 — Faire offre avec prix. J. RAYNAL, UPPTT Auvergne Marcophilie, 38 cité Beauséjour, Les 4 chemins, 15000 Aurillac, 71 48 04 71.



Carte postale éditée à l'occasion de la 40ème Assemblée Générale de l'Union des Philatélistes des PTT.

A commander au secrétariat national ou sur minitel
(3614 code Tatou puis Phibal). Prix : 15 F.